

## COMMERCE.

Le commerce conserve son amélioration générale, quoique les nouveaux progrès de cette amélioration paraissent un peu lents à se dessiner, aux yeux impatients des négociants. Il y a un assez grand nombre de faillites cette semaine; probablement que nous en verrons encore un bon nombre d'autres avant que nous ayons complètement liquidé la situation laissée par la crise. Mais il est impossible d'éviter cela, et la chute des maisons trop compromises ne peut que consolider celles qui restent debout, pourvu qu'on prenne les précautions nécessaires pour ne pas les étouffer par la vente à sacrifice des stocks de faillites.

**Alcalis.**—Marché tranquille et prix fermes. Potasses premières \$4.15; secondes \$3.75; perlasse \$7.50.

**Bois de construction.**—Le marché aux scieries est, paraît-il, très animé en ce moment; la demande américaine se fait enfin sentir et les propriétaires de scieries font des contrats très considérables avec des maisons américaines pour livraison au printemps. C'est un indice de prix fermes pour cet hiver; c'est aussi la cause que les opérations dans les chantiers seront très actives cet hiver. Déjà une foule d'ouvriers sont engagés et partent pour les forêts à exploiter.

Aux clos de la ville, la demande se traîne toujours dans la même ornière.

**Charbons et bois de chauffage.**—Rien de changé au charbon dur. Il paraît que le charbon écossais à vapeur est si rare, à Montréal, qu'un commerçant obligé d'en livrer une certaine quantité à bref délai, a dû en faire venir par chemin de fer de Québec.

Le bois de chauffage est toujours rare et cher.

**Cuir et Peaux.**—L'industrie de cuir est en état de crise à Québec. La suspension de paiement de la maison F. Gourdeau a produit des embarras financiers pour plusieurs autres et déjà des demandes de cession ont été signifiées. Ces contretemps démoralisent le marché qui pourtant commençait à reprendre plus d'aplomb; jusqu'à ce que la situation à Québec soit définitivement réglée, le commerce des cuirs va être très irrégulier. Il y aura des stocks sacrifiés qui nuiront à la vente des autres.

Les peaux vertes sont fermes aux prix de la semaine dernière: 4c, 3c et 2c pour les No 1, 2 et 3 respectivement; mais les commerçants demandent leur marge antérieure de 1c, ce qui ne fait pas trop l'affaire des tanneurs qui, eux, ne peuvent pas vendre leur cuir plus cher.

**Draps et nouveautés.**—La semaine a été tranquille dans la nouveauté; la température n'est pas favorable aux achats de marchandises d'automne. On ne voit guère encore dans les rues que des costumes d'été. Les collections sont à peine passables.

**Epiceries.**—L'épicerie de détail traverse une crise; c'est le résultat de la difficulté que l'on éprouve à faire rentrer les crédits. La plupart des épiciers ont des comptes qui datent du chômage de l'hiver dernier et qui au lieu d'être liquidés pendant la saison du travail, l'été, n'ont fait au contraire que grossir, vu le manque d'ouvrage. A ceux qui ont trop laissé ces sortes de comptes manger leur capital, les épiciers de gros imposent une liquidation, dès maintenant, afin de n'avoir pas à supporter ensuite les pertes des crédits de l'hiver prochain.

Dans le gros, les thés sont moins excités, mais toujours fermes.

Les sucres, les mélasses et les sirops sont aussi très fermes.

Les conserves de légumes se vendent bien; il y aura dans quelques jours du blé d'Inde nouveau sur le marché. Les tomates sont en bonne demande.

Le saumon de la Colombie Anglaise est décidément à la hausse. Une commande de 1000 caisses à \$4.00, a été refusée; l'affaire n'a pu être conclue qu'à \$4.25, f. o. b. Victoria, ce qui met le prix coûtant ici à \$1.22½c, la douzaine.

Il y a hausse sur le canary seed et les conserves de viande Armour.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Les fontes sont toujours calmes; les métaux plomb, zinc, cuivre etc., également. Pas d'excitation dans les clous ni dans les autres ferronneries.

Le syndicat du fer barbelé pour clôture a baissé ses prix de ¼c.

**Huiles, peintures et vernis.**—L'huile de graine de lin a subi une hausse en Angleterre équivalant à 1½c par gallon ici, et la tendance du marché est encore à la hausse; cependant il n'y a encore rien de changé aux prix de notre marché. L'essence de térébenthine est au contraire moins ferme, mais sans changement ici.

Rien de nouveau dans les huiles de poisson ni dans les huiles minérales.

**Poisson.**—Le marché n'est encore qu'imparfaitement approvisionné de poisson, et certaines sortes sont plus chères.

**Salaisons.**—Marché ferme, sans changement pour les lards et le saindoux; baisse de ¼c sur les jambons.

**Verres à vitres.**—Pour la liste des prix des verres à vitres, on prend les deux dimensions que l'on additionne ensemble et l'on a la grandeur en pouces additionnés (*united inches*) sur laquelle le prix est basé. Ainsi une vitre de 10 x 14 est, pour le commerce, une vitre de 24 pouces; c'est la plus forte de la première coupe; 10 x 16 donnent 26 pouces, seconde coupe 12 x 18 donnent 30 pouces, etc.

Les vitres des deux premières coupes sont vendues en boîtes de 50 pieds carrés; les grandeurs supérieures se vendent par boîtes de 100 pieds carrés chacune. Nos cotes, doivent par conséquent se lire comme suit: Verres de 14 pouces additionnés à 24 pouces, do, de \$1.20 à \$1.30 par boîte de 50 pieds carrés, et ainsi de suite.

Le rôle d'évaluation de la propriété foncière de la ville de Hull, pour 1894-95, est de \$2,171,751; la population est de 11,652 habitants.

Dans l'affaire de Larkin, Connolly & Cie, poursuivis par le gouvernement fédéral pour le remboursement de \$100,000 payées en trop par le gouvernement sur les contrats de creusage de la société, un arrangement est intervenu par lequel Larkin, Connolly & Cie remboursent au gouvernement \$60,000.

La science, après avoir trouvé une foule de moyens de produire artificiellement la chaleur, s'attache maintenant à trouver le moyen d'utiliser la chaleur naturelle; c'est-à-dire la chaleur des rayons du soleil et la chaleur centrale de la terre. Ces deux sources de calorifique sont moins susceptibles d'épuisement que le charbon, le gaz naturel ou le pétrole.

## Revue des Marchés

Montréal, 20 septembre 1894.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS DE GROS

*Mark Lane Express* du 17 septembre, dit dans sa revue hebdomadaire du marché anglais: "La moisson progresse activement dans les principales régions agricoles de la Grande Bretagne. La récolte est moyenne comme quantité, mais elle est inférieure en qualité. Des ventes de blé anglais ont été faites cette semaine à des prix sans précédents, la moyenne des prix étant de 2s. 8d. au dessous de la moyenne pour août. Les blés étrangers ont baissé de 3d. L'orge est soutenue. Peu de transactions en maïs. Les pois et les haricots ont un peu haussé. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais nouveaux ont varié de prix entre 17s et 23s, la plupart étant en très mauvaise condition. En blés étrangers, les Californie sont fermes, les No 2 roux d'hiver, sont en baisse de 3d. Les farines françaises sont en baisse de 6d. L'orge et l'avoine sont ternes, le maïs tranquille et la graine de lin en hausse de 6d."

Le *Bulletin des Halles* de Paris dit que la récolte en Europe est en déficit de 48,000,000 de minots sur l'année précédente. Il dit aussi que la qualité du blé de l'Argentine, arrivant maintenant aux ports d'Europe est pauvre, tandis que celle du blé d'Amérique est belle.

Les exportations de blé de l'Inde pendant la semaine dernière ont été de 200,000 minots, ce qui fait, pour la saison 7,640,000 minots, contre 12,520,000 minots l'année dernière à pareille date.

Le *Phosphate* de Paris, du 5 septembre donne le résumé suivant de la situation des récoltes en Europe:

"En France, le mauvais temps qui a commencé au mois de juillet n'a pas encore cessé et dans la région du Nord et de l'Est, on est obligé de faire les récoltes par la pluie. Le rendement en quantité ne sera pas diminué, mais la qualité du grain souffrira certainement. M. Pagnoul, directeur de la Section Agronomique du Pas-de-Calais, écrit ce qui suit: En dépit des dommages causés par la pluie et par la violence des orages, le blé qu'on a commencé de couper promet un bon rendement en paille et en grain. Il en est de même pour l'orge d'hiver. Le seigle donnera plus de paille que de grain. L'avoine est très belle. Les feuilles de la betterave sont très abondantes, mais la racine n'a pas bien poussé; on espère quand même une bonne récolte. Tous les cultivateurs sont très inquiets au sujet de la pomme de terre qui semble être très endommagée par la pluie. La seconde moisson des fourrages est finie. La récolte du foin est très abondante, et la situation générale est bonne, mais elle sera compromise si la pluie continue. Cette humidité a aussi une mauvaise influence sur le raisin; et les vendanges seront certainement retardées.

"En Belgique et en Hollande, on se plaint aussi beaucoup de la pluie, mais la récolte du blé est considérée comme satisfaisante quant à la quantité.

"En Angleterre, les dernières pluies ont causé beaucoup de dommages dans la plupart des provinces; la récolte du blé ne dépassera pas la moyenne. L'orge